

VIVRE ENSEMBLE

Le vivre ensemble repose sur des principes de tolérance, de respect, de dialogue, d'inclusion et de participation active, et il nécessite l'engagement de l'ensemble de la société pour promouvoir une cohabitation harmonieuse et équitable.

Cependant, il est essentiel de reconnaître et de respecter les différences des autres, qu'elles soient religieuses, culturelles, politiques ou sociales. La tolérance implique l'acceptation des points de vue différents des autres par rapport aux vôtres. De même, le dialogue ouvert et constructif entre les membres de la communauté peut aider à résoudre les conflits et à mieux se comprendre mutuellement. La communication ouverte favorise également l'empathie et la compréhension.

La promotion de l'inclusion sociale en garantissant que tous les membres de la société aient un accès égal aux ressources, aux opportunités et aux droits. Cette valeur implique des politiques d'égalité des chances et des mesures visant à lutter contre la discrimination et l'exclusion. Par ailleurs, la participation active des citoyens dans les processus démocratiques et communautaires reflète le vivre ensemble. Cela peut inclure le vote, la participation à des organisations civiques ou à des initiatives communautaires et l'engagement dans des actions bénévoles.

Sensibiliser les individus aux questions de diversité, d'inclusion et de respect mutuel dès le plus jeune âge peut contribuer à cultiver des attitudes positives envers la diversité et à prévenir la discrimination. Cependant, adopter des lois et des politiques publiques qui favorisent l'égalité des chances, la diversité et la protection des droits de l'homme peut être crucial pour garantir un environnement propice au vivre ensemble.

`Finalement, encourager la cohésion sociale favorise le sentiment d'appartenance et d'identité partagée au sein de la communauté. Cela peut être réalisé par le biais d'activités culturelles, de célébrations communautaires et de projets collaboratifs.

Perret, M. (2014). Vous avez dit « vivre-ensemble » ?. *Humanisme*, 303, 14-17. <https://doi.org/10.3917/huma.303.0014>

Partant d'une humanité « déliée », il convient de savoir par quels moyens l'unité sera possible. Hobbes pensait que seul le « Léviathan », véritable « monstre qui décourage le crime » pouvait garantir l'unité du peuple. On sait, toutefois, qu'aux yeux de Rousseau, le contrat d'association ne suffit pas. L'affect qui servira de ciment au corps social ne sera pas, comme chez Hobbes, l'effroi que le Léviathan inspire, mais l'amour des lois que la Religion civile a pour vocation d'entretenir dans le cœur des citoyens.

Bachler, L. (2020). Vivre ensemble, pour quoi faire ?. *Spirale*, 95, 45-56. <https://doi.org/10.3917/spi.095.0045>

L'expression « vivre ensemble », parfois substantivée, semble de prime abord renvoyer à un projet noble et essentiel. Par-delà nos différences, et nos différends, nous sommes avec les autres, tous les autres, réunis au sein d'une même société. Nous faisons société et cette société est ouverte et tolérante.

Apprendre le vivre ensemble, c'est apprendre à accepter, voire à accueillir et même peut-être à aimer la différence de l'autre, c'est faire de nos différences non plus des motifs d'opposition et de conflits, mais des occasions d'échanges et de partages. Qui critiquerait un tel projet ? Qui pourrait s'opposer à une ambition de paix et d'entente entre les hommes ? Elles ne sont pas un défaut de l'image. Et elles contribuent à sa qualité, quand on considère l'image dans son

ensemble. Alors nous pourrions presque dire qu'apprendre à accepter la différence et la diversité, c'est en quelque sorte donner du relief à notre vie et faire de notre monde juste le meilleur des mondes possibles. À condition toutefois de pouvoir avoir un point de vue d'ensemble. Or, cette dernière condition, qui vaut comme une réserve, est en réalité essentielle et problématique à l'infini. Lorsque nous montons dans un ascenseur avec un inconnu, nous sommes bien l'un à côté de l'autre. Nous sommes avec lui, dans le même espace géographique, assez proches finalement. Nous sommes soumis aux mêmes contraintes. Nous avons le même objectif : monter dans les étages. Et souvent, nous regardons dans la même direction : la porte.

